



Lina, Célia, Léa, Lila, Julien, Mathis, Julien, et Ayoub, de la commission communication externe.

PHOTO F.C.

# Les Eyquems ont un grand cœur

« Homeless people (1) », c'est le thème étudié en anglais au collège Les Eyquems par les classes de quatrième de Catherine Delacambe et Mohammed Kourdi. Sensibilisés par ce sujet, les élèves ont voulu s'impliquer dans une action solidaire concrète. Après réflexion, ils ont décidé de se mobiliser pour Les Restos du cœur. Une association que leur professeur, Mohammed Kourdi, connaît bien pour y avoir été bénévole.

Deux adhérents de la structure de Bordeaux sont venus au collège pour présenter l'œuvre de Coluche, et remettre une liste des produits à collecter : épicerie, produits ménagers, ou d'hygiène... Pas de denrées périssables. Porté par les classes des quatrièmes 2 et 5, le projet a démarré lundi 15 janvier pour trois semai-

nes. En deux jours, trois cartons ont déjà été remplis. Les tables de collecte sont installées de façon bien visible dans le hall d'entrée. L'objectif : 550 kilos, puisqu'il y a 550 élèves.

## Compte à rebours lancé

Une opération de communication a été mise en place afin de sensibiliser l'ensemble du collège : posters, affiches et même un compte à rebours est même prévu pour décompter le temps restant pour donner. Tout ce travail a été réalisé par l'équipe chargée de la communication interne car les élèves sont très bien organisés... Ils sont regroupés en commissions : communication interne donc, mais aussi externe, logistique. Chacune a un rôle bien précis.

Ayoub aurait souhaité ouvrir la collecte sur l'extérieur. C'est impossi-

ble pour des raisons de sécurité. Qu'importe, l'enseignante principale, Corinne Pesquier, explique aux jeunes que leur action rayonnera autour d'eux en sensibilisant parents et amis. Elle leur raconte comment elle a participé aux premières collectes à l'université.

Qui aurait pensé que, trente ans plus tard, les restos perdureraient et que les besoins iraient croissants. Comme les étudiants d'hier, les collégiens d'aujourd'hui sont très motivés. « On se sent utile au monde », dit Ayoub, « et on pourrait en avoir besoin un jour », renchérit son camarade. Souhaitons aux générations futures de gagner enfin ce combat contre la misère.

**Françoise Chapuis**

(1) Homeless people : les sans-abris.